

L'éloquence, sans doute, est jusqu'à un certain point un don de naissance mais ce don il faut le cultiver et le développer afin de le perfectionner. Le Père de Berey mit en pratique les leçons reçues au séminaire de Québec et, plus tard, devint un orateur fort goûté.

*Le Père de Berey et le duc de Kent*

On l'a écrit plusieurs fois avant nous. Le duc de Kent, père de la reine Victoria, pendant ses sept années de séjour à Québec, fréquenta beaucoup plus les Canadiens-français que les Anglais. Ses relations avec les membres de la famille de Salaberry, le curé Renault, etc, etc, sont bien connues.

Le duc de Kent habitait, rue Saint-Louis, la maison qui a pris le nom de Kent House, presque en face du couvent des Récollets. Il connut donc le Père de Berey qui devint un de ses amis.

M. de Gaspé, dans ses *Mémoires*, raconte une aventure savoureuse au sujet du duc de Kent et du Père Récollet :

“Le duc de Kent, dit-il, avait reçu une invitation du Père pour midi, heure à laquelle finissait la parade qui avait lieu vis-à-vis du couvent des Récollets. Le Père de Berey, qui avait été aumônier d'un régiment, qui avait même été blessé en administrant les mourants sur un champ de bataille, avait des goûts et des allures tant soit peu soldatesques.

“Or donc, au jour convenu, voulant recevoir dignement le fils de son souverain, il avait fait disposer un petit parc d'artillerie, vrai chef-d'oeuvre de mécanique, qui devait faire feu à midi sonnant, au moment de l'arrivée du prince et de ses aides de camp. Ces petits canons d'étain ou de plomb, montés sur de jolis affûts, étaient l'oeuvre d'un des Frères du couvent et devaient tous tonner à la fois.

“Soit que le prince, qui était un grand *martinet*, comme disent les Anglais (car il allait souvent pendant l'été, suivant